SSRQ, IX. Abteilung: Die Rechtsquellen des Kantons Freiburg, Erster Teil: Stadtrechte, Zweite Reihe: Das Recht der Stadt Freiburg, Band 8: Freiburger Hexenprozesse 15.–18. Jahrhundert von Rita Binz-Wohlhauser und Lionel Dorthe, 2022.

https://p.ssrg-sds-fds.ch/SSRQ-FR-I 2 8-150.0-1

150. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung, Verhör und Urteil / Instruction, interrogatoire et jugement

1650 November 8 - Dezember 3

Die Witwe Françoise Clerc-Ayer wird der Hexerei verdächtigt und von Farvagny nach Freiburg gebracht, wo sie mehrfach verhört und gefoltert wird. Sie wird zum Tod auf dem Scheiterhaufen verurteilt, doch ihr Urteil wird gemildert: Sie wird stranguliert, bevor sie verbrannt wird. Während des Verhörs denunziert sie Marie Farconet-Dulin, die nach einer Gegenüberstellung wieder freigelassen wird (vgl. SSRQ FR I/2/8 151-0).

La veuve Françoise Clerc-Ayer est suspectée de sorcellerie et transférée de Farvagny à Fribourg, où elle est interrogée et torturée à plusieurs reprises. Elle est condamnée au bûcher, mais bénéficie d'une mitigation de peine : elle est étranglée avant d'être brûlée. Durant son interrogatoire, Françoise dénonce Marie Farconet-Dulin (voir SSRQ FR I/2/8 151-0).

1. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 8

Proces Fawernachen

Franceois [!] vefve de feu Jacob Cler de Rueyre S^t Laurent par l'inquisition formellement prinse contre elle se trouve fort soubçonnée de sortilege. Sie soll alhar woll verwarth gefürt und yngethan werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 244v.

2. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 15

Proces Fawernachen

Franceysaz Ayer, ein vermeinte häx, wider welche vihl böses gezüget worden, soll examiniert unnd lehr uffgezogen werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 249v.

3. Françoise Clerc-Ayer – Verhör / Interrogatoire 1650 November 15

Thurn, den 15^{ten} novembris 1650

H^r aroßweibel¹

H^r burgermeister Gottrauw

H^r Caspar von Monthenach

Jr Hanß Rudolff Gottrauw

Françoise Ahier re^alite de Jacob Cler, filie de Tuien Ahier de Sorens, par messieurs du droict, / [S. 177] après avoier esté par trois fois^b aplicquée à la simple corde, examinée, ne veut sçavoier le soubject de son emprisonement, et dit n'avoier esté uncques accussée d'aulcun mesfaict. Confesse bien avoier heu un enfant d'un

1

20

25

30

garson qui luy avoit promis le mariage, ne l'ayant qu'une fois cogneu charnellement, et que veritablement certaines femmes luy avoient dit q'un la voloit saissir, estant sortie d'une maladie, mais que partant, ne se trovant culpable d'aulcun mesfaict, elle ne se volut, si bien elle le pouvoit faire escarter. Assere aussi avoier dit, touchant son emprisonement à ceux qui la conduissoint, que si bien elle estoit saissie à tord, qu'il en avoit heu plusieurs d'aultres aussi, ainsi qu'elle ne sçauroit ni la premiere, ni la derniere prisonniere faicte à tord. Au reste nie tous aultres pointz propossé. Demande à Dieux, à messeigneurs humblement pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 176–177.

- ^a Korrektur überschrieben, ersetzt: feme.
 - ^b Hinzufügung oberhalb der Zeile.
 - 1 Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.

4. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 16

15 Gefangne

Clauda [!] Ayer¹, ein vermeinte häx, soll mit dem kleinen stein gefolteret, bevor aber streng examiniert werden. Alles ad referendum.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 251v.

Le greffier aurait dû écrire Françoise Ayer. Il commet la même erreur lors de la séance suivante, le 18 novembre. Voir SSRQ FR I/2/8 150-6.

5. Françoise Clerc-Ayer – Verhör / Interrogatoire 1650 November 17

Thurn, den 17^{ten} novembris 1650

H^r großweibel¹

25 Hr burgermeister Gottrauw

H von Montenach

H^r Adam

 $[...]^2 / [S. 178]$

Ibidem³, eadem die, presentibus supradictis dominis

Françoise Ahier estant applicquée a la question du demi quintal et par messieurs du droict examinée, nie tous les points à elle proposé, et ne veut estre confessante d'aulcune chose, demandant la desus à Dieux, à Leur Exellences humblement pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 177-178.

- Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.
 - ² Ce passage concerne un autre individu.
 - ³ Gemeint ist der Böse Turm.

6. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 18

Gefangne

 $[...]^{1}$

Clauda [!] Ayer², der hexery sehr verdacht, will einicher unthatt, obglych sie den halben zendtner ußgestanden, anred syn. Ist zum zendtner verfelt.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 253v.

- ¹ Ce passage concerne un autre individu.
- Le greffier aurait dû écrire Françoise Ayer. Il commet la même erreur lors de la séance précédente, le 16 novembre. Voir SSRQ FR I/2/8 150-4.

7. Françoise Clerc-Ayer – Verhör / Interrogatoire 1650 November 18

Thurn, den 18^{ten} novembris 1650

H^r großweibel¹

Hr burgermeister Gottrauw

H^r Burgki

Françoise Ahier estant par la genne ou tourture du quintal torturé et par messieurs du droict examiné, persiste à sa derniere oppignatreté, ne volant confesser aulcune chosse, demandant à Dieu^a et à messeigneurs pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 178.

- a Streichung: x.
- Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.

8. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 21

Gefangne

Franceysa Ayer soubçonnée de sortilege par l'inquisition assez ample persiste en sa negative, nonobstant la gehenne de la petite pierre et le quintal. Sie soll nach der gerichtsherren fürsichtigkeit unnd discretion mit der tortur der zwehellen gefolteret werden. Ad referendum.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 254v.

9. Françoise Clerc-Ayer – Verhör / Interrogatoire 1650 November 21

Thurn, den 21^{ten} novembris 1650

Hr großweibel1

H^r burgermeister Gottrauw

H^r Adam, h^r Burkhi

 $[...]^2$

3

10

20

30

35

Ibidem³, eadem die, presentibus supradictis

Françoise Ahier estant applicquée à la serviette l'espace de trois heures, ne voloit d'abort entrer en aulcune confession, mais finalement elle ast confessé qu'il ast 2 ans que rencontrant le maling, nommé Grabié, ^a-habilié de vert-^a, ^b-avec chappeaux noier-^b, devant sa maison de nuict, le quel luy prommettant de l'enrichir, elle se rendit à luy, après avoier renié Dieu, la Sainte Vierge et toute la cour celleste, ^c-l'ayant au doz marquéz-^c. O^duquel elle reçut deux fois de la graise verte^e, pour lors la premiere fois et la seconde fois en mesme endroit devant sa maison, luy ayant doné dite graise verte dans une grulle verte, par quelle graise il ast deux ans qu'elle inficiat une siene jument, qui en mourut.

Est confessante davantage d'avoier souflé dans un potz d'estain, hors du quel / [S. 180] elle donnat a boire a Piere Martin, luy donant par la les mallingz espritz, aussi par desoubz les onglez. Confesse avoier donné lé malingz à la fille de Pieru Cler; à Lorentz Rey d'avoier donné une crutte de beure fraiz, pour luy nuire seulement, et non pour le faire mourir. Confesse aussi avoier esté conduite par son maistre Grabié vers la fontaine des Assilietes à la secte, ou elle trouvat force monde de persones masquéez et diables dansanz, sans en avoier recogneu aulcuns, ou le feu qui les esclarait n'estoit tel que le notre. Ayant confessé finalement d'avoier dancé avec le demon Grabié au soun du violon, qu'fun domon [!] jouet; demandant la desus à Dieu et à messeigneurs humblement pardon.

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 179-180.

- ^a Hinzufügung am linken Rand.
- b Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- ^c Hinzufügung am linken Rand mit Einfügungszeichen.
- d Korrektur überschrieben, ersetzt: l d.
- ^e Hinzufügung oberhalb der Zeile mit Einfügungszeichen.
- f Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
- Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.
- Ce passage concerne un autre individu.
- ³ Gemeint ist der Böse Turm.

10. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 22

Gefangne

 $[...]^{1}$

Franceysa Ayer, hinder Fawernach gebührtig, hatt in der zwehellen bekändt, gott dem herren ab, unnd dem bösen feind namens Grabietz, der sie am ruckhen gezeichnet, zugesagt unnd sich ihme ergeben zu haben. Auch in der seckht sampt vihlen anderen, so sie nit erkendt, erschinnen zu syn. Sie soll über ihre unthaten unnd complices nochmahlen angefragt, unnd wo sie nichts bekendt, sambstags vor gericht gestelt werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 256r.

¹ Ce passage concerne un autre individu.

11. Françoise Clerc-Ayer – Verhör und Urteil / Interrogatoire et jugement 1650 November 22 – Dezember 3

Thurn, den 22^{ten} novembris 1650

Hr großweibel1

H^r burgermeister Gottrauw

H^r von Montenach, h^r Jost Amman, h^r Brinißholtz

H^r Burgki, h^r Adam

Françoise Ahier par messieurs du droict sans tourture examinée, ne veut estre confessante d'avoier esté plus^a à la secte qu'une seule fois il ast deux ans, ou elle ne recogneut qu'une du costé de Payerne, sans sçavoier qu'elle c'estoit, et une aultre de Visternens, femme² d'un nommé Farquonet, allemande ains qu'un l'a dit, demourant un peu plus hault de la maison dez religieux d'Haulterive, la quelle elle recogneut tres bien à la secte, ou il avoit plusieurz aultres, qu'elle ne peut recognaistre, / [S. 181] ayant tous le visage bouchéz dez mouchoir noir. Dit n'avoier esté que 6 septmaines en la puissance du maling, l'ayant ossitout le repentir saissie, elle fist entiere confession, du quel tempz le diable ne luy apparut davantage. S'estant aussi pour lors faict i^bnscrire à la confrerie du Saint Nom de Jesus et ne veut avoier receu du maling q'une seule fois de la graise, avec la quelle elle inficiat une siene jumment, que partant n'en mourut, ains la vendirent à Payerne pour 25 \(\frac{1}{2}\).

Finalement elle confirme le reste de ce qu'elle avoit hier dit et ast demandé à Dieux et Leurs Exellences humblement pardon.

 $^{\rm c-}{\rm Ist}$ den 3 $^{\rm ten}$ decembris 1650 uff der stoßleytter gebunden, stranguliert und volgendt in das feüwr gestürtzt worden. $^{\rm -c}$ 3

Original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 180-181.

- ^a Hinzufügung am linken Rand.
- b Korrektur überschrieben, ersetzt: e.
- ^c Hinzufügung am linken Rand.
- 1 Gemeint ist Franz Peter Vonderweid.
- ² Gemeint ist möglicherweise Marie Farconet-Dulin.
- 3 Ce passage se trouve dans la marge de gauche, au début du procès-verbal de l'interrogatoire, à la p. 180.

12. Françoise Clerc-Ayer – Anweisung / Instruction 1650 November 26

Gefangne

Franceysa Ayer, die ein andere¹ hinder Fawernachen angeben. Die confrontation soll ohne pynigung beschechen unnd montag referiert werden.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 258r.

¹ Gemeint ist möglicherweise Marie Farconet-Dulin.

5

25

35

13. Françoise Clerc-Ayer – Verhör / Interrogatoire 1650 November 26

Thurn, den 26^{ten} novembris 1650

Mathis Albert¹

5 Hr burgermeister Gottrauw

Françoise Ahier par messieurs du droict examinée, sur l'accussation d'une certaine² de Visternes [!]³, dit qu'elle demande à Dieu^a et a l'acculpée pardon, veu qu'elle luy ast faict tord et accusé sans jamais l'avoier veu à la secte; demandant à Dieux et à messeigneurs humblement pardon.

- original: StAFR, Thurnrodel 15, S. 181.
 - a Streichung: x.
 - ¹ Es handelt sich um einen langjährigen Stadtweibel, der den Grossweibel vertritt.
 - ² Gemeint ist möglicherweise Marie Farconet-Dulin.
 - ³ Gemeint ist Vuisternens-en-Ogoz.

14. Françoise Clerc-Ayer, Marie Farconet-Dulin – Anweisung und Urteil / Instruction et jugement 1650 November 28

Gefangne

Françoysaz Ayer hatt nach ernstiger examination die angebne, eines Farconets von Vuisternens hinder Fawernachen gebührtig ehefrau¹, allerdingen entschlagen. Gestalten sie ohne kosten ledig erkendt worden. Unnd soll der kosten ab bemelter Françoise Ayer gutt genommen unnd geschöpfft werden, wylen sie dise Farconneta unrechtmässig angeben.

Original: StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 259r.

Gemeint ist möglicherweise Marie Farconet-Dulin.

15. Françoise Clerc-Ayer – Urteil / Jugement 1650 Dezember 3

Blutgericht

Franceoise Ayer qui s'est rendue au maling, luy rendu hommage, abandonné son Createur et receu de la graise, avec laquelle elle endommagea une sienne prime beste, et comparu une fois seulement a la secte des Aisellettes. Darumben ist sie zur schleipffe unnd zum füwr lebendig verdambt. Uß gnad aber der schleipfe erlaßen, unnd soll sie, bevor erwürgt, gestranguliert, unnd in das füwr gestürtzt werden.

35 **Original:** StAFR, Ratsmanual 201 (1650), fol. 264v.